

ECHOS

DU PAYS

PRIX : 250 F CFA

Lutte contre le coronavirus :

Malgré la riposte le virus résiste toujours P.2

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyses et de publicité N° 388 du 30 Juil. 2020

Appel à manifester le 1er août prochain :

Après avoir perdu tout espoir, Agbéyomé Kodjo nargue le pouvoir P.3



Transition politique au Togo :

Le faux postulat du duo Djimon Oré - Ouro Djikpa Tchatchikpi P.3

Crise politique au Mali :

L'opposition inflexible, mission ratée pour la CEDEAO, la situation toujours tendue P.1

Insalubrité dans les communes urbaines :

De la nécessité pour les élus locaux d'agir P.4

Lutte contre le coronavirus :

Malgré la riposte le virus résiste toujours

La pandémie du coronavirus a encore de beaux jours devant lui au Togo, désormais le virus semble trouver comme cible, les citoyens de niveau moyen. Ceux qui, chaque jour se démènent pour trouver leur pain quotidien. C'est le constat fait par les spécialistes du domaine de la santé depuis quelques jours. Les malades enregistrés et mis sous traitement sont des patients issus de cette catégorie de Togolais. D'où la nécessité de changer la manière de faire la sensibilisation pour prendre en compte cette cible. Les intellectuels et les personnes plus ou moins nanties sont désormais prudents et prennent des dispositions pour respecter les gestes barrières à la lettre. C'est difficile d'entrer dans les maisons de ces personnes n'importe comment. Ce sont elles qui sont dans leur voiture avec toutes les mesures à bord. Ces intellectuels et nantis portent toujours les masques, désinfectent leur environnement et protègent leur famille. Ils ont compris que le respect des mesures barrières évite la contamination. « *Aujourd'hui nous avons constaté que les gens qui font Covid-19, sont ceux qui ont un niveau*

socio-économique modeste et qui n'ont pas souvent les moyens de se prendre en charge. Ce sont des gens qui n'ont pas un niveau intellectuel ou scolaire élevé. C'est une caractéristique qui est importante dans la contamination de la maladie. Ceux qui savent lire et écrire et qui ont un niveau de vie élevé ont compris comment éviter la contamination et n'attrapent plus la maladie », a déclaré sur les médias le responsable national de la prise en charge Covid-19, Professeur Majesté Ihou Watéba. Cela se comprend aisément parce que ceux qui courent derrière ce qu'il faut manger n'ont généralement pas la présence d'esprit de tout danger auquel ils font face. Ces personnes sont dans leur atelier généralement avec un nombre important d'apprentis et ce sont elles qui accueillent les visiteurs à longueur de journée. Cette catégorie de citoyen frotte avec tout le monde y compris les vendeurs ambulants qui eux-mêmes sont des potentiels porteurs de virus. Tous les objets qui leur tombent sous les mains, ils les manipulent sans se soucier du risque d'être contaminés par le virus. Ce n'est donc pas sur-

prenant de constater que c'est désormais la cible de la maladie. Il faut donc apporter l'information à ces Togolais pour leur faire comprendre qu'en cherchant leur pain quotidien, ils doivent faire attention en respectant les gestes barrières. Laver les mains régulièrement à l'eau et au savon, porter le masque, ob-

contaminer, ils doivent adopter les mêmes comportements comme ces nantis. Aujourd'hui ceux qui s'infectent plus sont les couturières et couturiers, des coiffeurs et coiffeuses, des soudeurs, des menuisiers, des cultivateurs, bref des gens qui chaque jour doivent travailler pour trouver leur quotidien. Ceux qui

celui d'Assoli, de la Kozah où plusieurs cas ont été recensés ces dernières semaines. Lorsqu'un porteur du virus arrive dans une localité, il contamine tout son entourage. À l'intérieur, les populations n'ont pas le même degré d'information sur les gestes barrières comme dans la capitale. Ce qui fait que la propagation

forcément s'attendre à l'augmentation des cas de contamination. L'aéroport international Gnassingbé Eyadéma se prépare pour reprendre ses activités, il va de nouveau accueillir les passagers et certainement parmi eux il y aura des porteurs de virus. Des dispositions sont prises pour détecter ces personnes et les amener à se faire traiter avant leur entrée dans la communauté. Les autorités sanitaires doivent vraiment redoubler de vigilance pour ne pas laisser un seul cas passer. Somme toute, la pandémie du coronavirus est toujours d'actualité au Togo, il est donc important pour chaque citoyen de se dire que le virus ne passera pas par lui. Il faut également trouver les stratégies nécessaires pour combattre la maladie au sein de la minorité préoccupée par son vécu quotidien et qui ignore les gestes barrières. Cela permettra d'éliminer complètement la pandémie qui a déjà causé beaucoup de conséquences dans tous les domaines. Il faut reconnaître que le gouvernement mène des efforts pas possibles pour maîtriser la pandémie. Déjà des milliards sont dépensés dans la riposte contre le coronavirus, des fonds qui pouvaient servir à améliorer les conditions de vie des Togolais. Mais cela a permis au pays de ne pas franchir pour le moment la barre de mille contaminations, d'avoir seulement un peu plus de deux cent cas actifs, seulement 18 décès et plus de cinq cent patients guéris.

M. mazé



server la distanciation physique, éviter les attroupements et la manipuler les objets qui circulent entre plusieurs mains. Il faut qu'ils comprennent que ceux qui ont amené la maladie au Togo parce qu'ils étaient dans les pays où la pandémie avaient commencé, savent désormais se protéger et n'attrapent plus la maladie. « S'ils veulent éviter d'être

s'identifient dans cette catégorie doivent se dire que le mal est désormais chez eux », prévient Professeur Majesté Ihou Watéba.

A part ce constat, il faut dire que les voyageurs sont des vecteurs du coronavirus au Togo. Ce qui a fait qu'aujourd'hui tous les 44 districts sanitaires sont atteints par le virus. Il circule et sévit dans certains districts de l'intérieur comme

de la maladie est très facile. Plusieurs clusters sont notés à l'intérieur et grâce aux interventions rapides, la situation est maîtrisée. Quelques cas sont également enregistrés ces derniers jours dans la préfecture de Tchoudjo et l'on craint la situation d'il y a quelques mois dans la localité de Kouvon. Avec la réouverture très prochaine des frontières, il faut

NUMÉROS UTILES

CHU Tokoin	22 21 25 01
CHU Campus	22 25 77 68
Commissariat Central	22 25 47 39
Sûreté Nationale	22 21 28 71
Sapeurs pompiers	118 ou 22 21 67 06
Gendarmerie	172 ou 22 22 21 39
Police secours	117
Renseignement	119

Lisez chaque semaine votre journal



l'information au coeur du développement

TOUR DE GARDE DES PHARMACIES DU 27 juillet au 03 Août 2020

BOULEVARD*	Bd. Du 13 Janv. Doulassamé	22 21 65 49
BEL AIR	Non loin de RAMCO et de l'hôtel Palm Beach	22 21 03 21
PORT	Face Hôtel Sarakawa	22 27 61 88
CRISTAL	Boulevard Houphët-Boigny	22 20 90 91
HORIZON	Nyékouakpoè. Face Sapeurs-Pompiers	22 20 42 42
JUSTINE	291, Bd des Armées - Tokoin Habitat	22 21 00 01
GBOSSIME	Face Marché Gbossimé	22 22 50 50
LIBERATION	Avenue Libération Prolongée	22 22 25 25
PROVIDENCE	Bd. Jean Paul II	22 26 66 48
UNIVERS-SANTE	Cité OUA face à l'entrée du CHU-CAMPUS	22 61 81 43
INTERNATIONALE	Marché de Hédzranawoé «Assiyéyé»,	22 26 89 94
APOTHEKA	Face Fédération Togolaise de Football, Kegué	22 61 57 57
RAOUDHA	Boulevard Zio Hédzranawoé, derrière TOGO 2000	91 61 33 32
PHARMACIE 2000	BE KPOTA près du Marché Dzifa	22 70 01 69
CHRIST-ROI	Kagomé	22 27 46 66
ELI-BEREC	Adidogomé, Im. SIKOVIC face bureau de Poste	99 91 13 42
LA REFERENCE	Adidogomé Assiyéyé, à côté du bar Madiba	22 25 46 22
BONTE	Wonyomé-Adidogomé en face de la station Sanol	93 95 80 78
MAGNIFICAT	Rue la Pampa, 100 m du Palais Royal de Yokoè	70 44 51 59
JAHNAP	A côté de l'EPP Gakli, Djidjolé-Gakli, Im. Favo	22 51 22 86
VERTE	Face Ecole du Parti Klikamé	22 25 03 26
LUMIERE	Agbalépédogan	70 43 15 49
DIEUDONNE	Route LLEO 2000, FUCEC Agoe-Téléssou	70 44 84 59
OSSAN	Etablissement la LIMOUSINE, carrefour AVEDJI	70 40 44 25
APOLLON	Face complexe scolaire Makafui - Avédji	70 41 01 07
LA GRÂCE	Avant la Station SUN AGIP Agoè	22 25 91 65
N-D DE LOURDES	Agoè carrefour «Deux lions»	22 55 19 64
VITAS	Située à Agoè Assiyéyé du côté ouest	22 25 63 43
SATIS	Près du CEG Koshigan, Agoè-Logopé	70 44 85 17
DENIS	Agoè Kové, Carrefour Kpogli	93 08 46 40
MAWUNYO	Agoè-Sogbossito, face de la station OANDO	70 42 34 64
ZONGO	Togblékopé, entre Orabank et la station Sanol	70 45 23 16
ZOSSIME	Route de Sanguéra près du marché de Zossimé	99 99 80 75
ST PHILIPPE	Sanguéra, près de la Station service OANDO	90 67 33 24
AVEPOZO	A côté de la place publique d'Avépozo	22 27 04 86
DE L'EDEN	Route d'Aného, face Cité Baguida	70 42 13 98



Siège : Agbalépédo
Récépissé n°383/14/10/09/HAAC 13 BP 507
e-mail: augustin.sizing@yahoo.fr
Maison de la Presse
Casier N°26

Directeur de Publication

Augustin M. SIZING
90 03 18 24
22 34 13 57

Rédacteur en chef

David SOKLOU

Equipe de rédaction

Augustin S., David S., Roger GBESSIA; Brel M., Simeau E., M. Mazé

Imprimerie

La Colombe

Infographie

Hugues AYIVI-BLIBO

Tirage

2000 exemplaires

Appel à manifester le 1er août prochain :

Après avoir perdu tout espoir, Agbéyomé Kodjo nargue le pouvoir

Agbéyomé Kodjo, candidat malheureux à la dernière présidentielle au nom de la Dynamique Monseigneur Kpodzro continue sa provocation envers le pouvoir. Après avoir refusé de répondre à la convocation du doyen des juges d'instruction le 10 juillet dernier et pris la clé des champs, le président du Mouvement Patriotique pour la Démocratie et le Développement (MPDD) a donné signe de vie à travers un message audiovisuel diffusé le 24 juillet dernier soit après 14 jours de silence. Alors qu'il est sous mandat d'arrêt international, l'ancien Premier Ministre du Togo, en prélude à la manifestation de rue de ce samedi a appelé ses partisans à deux jours de prière les 25 et 26 juillet dernier. Par la même occasion il a de nouveau contesté les résultats de la présidentielle en se considérant comme le vrai vainqueur du scrutin. Il dit d'ailleurs qu'il défendra sa victoire par tous les moyens. « *Je défendrai jusqu'à ma dernière goutte de sang cette victoire éclatante et historique du peuple togolais. C'est une mission. Je ne me déroberai pas et je ne vous trahirai pas* », a fait savoir le fils de Tokpli. Seulement, celui qui se réclame président « *légitime* » à l'issue du scrutin du 22 février dernier n'a pas donné sa position. Est-il au pays ou hors des

frontières, c'est toujours un mystère. Il invite les Togolais à répondre à la marche dite patriotique de ce samedi pour exprimer de vive voix ce qu'ils ont démontré le 22 février dernier en votant pour lui. « *Très bientôt nous nous retrouverons pour célébrer sur toute l'étendue du territoire national et dans la diaspora les merveilles que Dieu a faites pour le peuple togolais. Tout est accompli* », estime le fugitif. A en croire l'homme, à travers ces actions auxquels il invite les populations, il aura le pouvoir tant recherché. Mais seulement va-t-il sortir de sa cachette pour prendre les devants de la manifestation à venir, c'est l'interrogation. Où bien veut-il seulement envoyer une nouvelle fois les Togolais à l'abattoir ? Ce sont des interrogations des observateurs de la scène politique togolaise. Les Togolais auraient bien voulu le voir ce samedi prendre la tête de la manifestation pour qu'ils le suivent. S'il ne pourra pas sortir de son maquis et servir de guide, il serait difficile de pouvoir convaincre les Togolais sur ses désirs. Un vrai leader, c'est celui qui parle à visage découvert, qui conduit les hommes au front au risque de sa vie. Il ne se cache pas ailleurs et demander aux autres d'aller mener le combat. Il est clair que Agbéyomé Kodjo

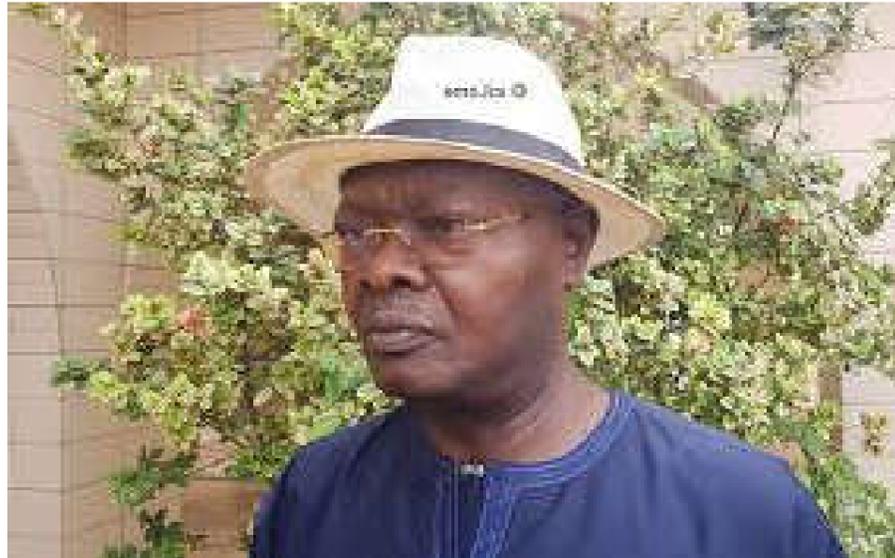
ne sera pas présent ce samedi pour prendre la tête de la manifestation parce qu'il n'en est pas capable. S'il n'a pas pu se rendre chez le juge d'instruction prétextant que sa vie était en danger, ce n'est

pouvoir à travers des messages audio pour galvaniser les militants. Tikpi Atchadam en a fait mais, aujourd'hui cette stratégie n'est plus à la mode, parce que lorsqu'il envoie ses messages personne

manifester. La seconde raison, c'est que Agbéyomé Kodjo est sous mandat d'arrêt, une décision de justice alors qu'il était également sous contrôle judiciaire et il lui était refusé de parler encore

manifestation qui n'aura pas lieu, ce sera d'ailleurs un non-événement. Même la publicité que recherche Agbéyomé Kodjo par ces initiatives n'aura pas lieu. En dehors de ses amis de la dynamique Mgr Kpodzro, aucun autre parti politique ne soutiendra cette initiative et ne l'accompagnera dans cette aventure. Lui qui a passé son temps avec le vieil archevêque Kpodzro à vilipender certains leaders de l'opposition, sait pertinemment qu'il sera eseuulé dans cette option. Il faut que le pouvoir comprenne que Agbéyomé Kodjo qui est bien connu dans le système est en train de détourner son attention. Puisqu'il a tout perdu, il ne lui reste qu'à provoquer le pouvoir. Il faut donc éviter de lui faire une publicité gratuite. Ce qui se passe actuellement avec lui, c'est le plan que lui-même a préparé. Le vainqueur du scrutin Faure Gnassingbé a prêté serment depuis le 03 mai dernier, les populations attendent qu'il nomme un nouveau premier ministre, forme un gouvernement et déroule son programme de société. Mais s'il perd le temps dans la distraction avec le feuilleton Agbéyomé Kodjo, 5 ans passeront sans qu'aucune action ne soit visible sur le terrain.

M. mazé



Agbéyomé Kodjo

pas dans une manifestation de rue qu'il sera présent.

C'est juste une provocation du candidat de la dynamique Monseigneur Kpodzro à l'endroit du pouvoir. Agbéyomé Kodjo est en train d'essayer des stratégies déjà connues au Togo et qui sont soldées par des échecs. Il est passé par la contestation des résultats de la présidentielle, du déjà vu au Togo. Maintenant il essaye la stratégie du président du Parti National Panafricain (PNP), Tikpi Atchadam qui consiste à se cacher et à narguer le

ne l'écoute. Agbéyomé Kodjo est conscient que cela ne marchera guère mais connaissant l'homme, il veut à tout prix se faire entendre même s'il sait bien qu'il n'aura pas gain de cause. Il est en train tout simplement de narguer le pouvoir. Il sait très bien que la manifestation de samedi ne sera jamais acceptée pour deux raisons. La première c'est que le Togo est en Etat d'urgence sanitaire jusqu'au 16 août prochain et il serait difficile que le gouvernement autorise une manifestation à caracté-

des résultats de la présidentielle. Voilà des situations qui font qu'il ne pourra jamais se faire voir au moment où il appelle les Togolais à des manifestations. Ce qui est sûr, sans sa présence sur le terrain il lui sera difficile de mobiliser les populations. Même lorsqu'il avait invité les Togolais à sortir pour réclamer la victoire au lendemain de la proclamation des résultats, personne ne l'avait écouté. Ce n'est pas aujourd'hui quand il est invisible que les populations suivront son mot d'ordre. C'est donc une

Transition politique au Togo :

Le faux postulat du duo Djimon Oré - Ouro Djikpa Tchatchikpi

La scène politique togolaise commence de nouveau à être animée par les acteurs politiques qui sont restés silencieux après la débâcle de l'opposition à l'élection présidentielle du 22 février dernier. L'opposition est sortie de ce rendez-vous électoral avec un coup de massue derrière la nuque. Cela était prévisible parce que comme à chaque élection présidentielle, les leaders n'ont jamais réussi à parler d'une seule voix, au contraire ils se font toujours la guerre comme pour dire, si ce n'est pas moi, pas quelqu'un d'autre. Après la dernière présidentielle l'opposition est sortie de nouveau fragilisée surtout avec les actions de

l'archevêque émérite de Lomé Monseigneur Philippe Fanoko Kpodzro qui ont divisé les leaders de

est venue aggraver la situation réduisant complètement les actions des partis politiques au néant.

position, le président du Front des Patriotes pour la Démocratie (FPD), Djimon Oré et l'ancien conseiller du président du Parti National Panafricain (PNP) Ouro-Dzikpa Tchatchikpi mardi dernier, les débats semblent désormais être relancés. Les deux amis veulent cheminer ensemble dans une initiative dénommée Creuset National pour la Transition (CNT). Ils avaient annoncé les couleurs en mai dernier par un communiqué dans lequel ils invitaient des patriotes sans distinction de genre à se retrouver dans le CNT pour réorienter la lutte et aboutir à une transition politique. Un chemin selon eux, pour résoudre la crise

politique au Togo. Désormais le CNT est officiellement mis sur les rails à partir de la rencontre avec la presse mardi dernier à Lomé. Selon les promoteurs « *le CNT est un mouvement qui se veut libre engagé et déterminé pour la cause togolaise et panafricaine. Les acteurs des partis politiques, de la société civile et des membres actifs de la diaspora sont attendus dans ce creuset. Les portes de ce mouvement sont fermées aux réseaux invisibles, mafieux et criminels qui sont à la base de la souffrance et de la misère du peuple togolais* » selon les premiers responsables du CNT ». Entre autres chan-

tiers auxquels veut s'attacher le mouvement, « *créer une rupture avec le système colonial, construire un nouvel Etat où les Togolais se sentiront libres, convenir d'un nouveau contrat social et puis réconcilier le peuple avec lui-même* ». Tout ceci pour aboutir à la tenue des assises populaires à la base pour faire l'état des lieux, identifier les problèmes majeurs pour des solutions idoines et donner une directive à la transition et ses institutions à mettre en place.

Voilà une nouvelle trouvaille, encore un regroupement où se retrouveront

Suite à la page 5



Ouro Djikpa Tchatchikpi et Djimon Oré

l'opposition au lieu de les réunir. La crise sanitaire

Avec cette sortie de deux acteurs politiques de l'op-

Insalubrité dans les communes urbaines :

De la nécessité pour les élus locaux d'agir

Le sujet lié à l'insalubrité dans les communes urbaines du Togo devient de plus inquiétant ces dernières années. Aggravés par la surpopulation, le problème prend de l'ampleur avec des déchets ménagers jetés un peu partout par les ménages. Une situation qui met en danger la santé publique et interpelle la responsabilité des élus locaux qui ont pris en charge la gouvernance locale des territoires communaux à la faveur des élections municipales tenues en fin juin 2019.

Il n'est pas rare de voir des ordures ménagères dans un coin du quartier. Dans presque tous les coins de la ville de Lomé par exemple, il est souvent perceptible d'apercevoir des déchets solides à proximité des habitations. Une situation anormale qui témoigne du degré d'insalubrité dont souffre la ville de Lomé et ses périphéries et qui interpelle les autorités communales du niveau d'incivisme des populations. Malgré les appels incessants des pouvoirs publics, des ONG et des acteurs de la société civile sur la nécessité de maintenir notre environnement au propre pour une bonne santé, force est de constater que la discipline collective liée à une hygiène publique manque toujours à l'appel. Conséquence : des tas d'ordures et de déchets ménagers sont stockés de façon anarchique sous les murs dans les quartiers de la ville, rendant l'environnement malsain et propice à la prolifération de certaines maladies.

En effet, la gestion des déchets est l'une des difficultés auxquelles sont confrontées toutes les villes du

monde. En Afrique, ce problème est plus préoccupant dans bon nombre de pays. Et pour cause, l'urbanisation est loin d'être contrôlée et maîtrisée. Du coup, le ramassage et l'élimination des déchets ménagers posent de graves soucis non seulement aux autorités communales mais surtout aux populations. Au Togo, particulièrement à Lomé, la question de l'insalubrité constitue une grave menace pour la santé publique, l'environnement, l'épanouissement et le développement socioéconomique.

Malgré les efforts déployés par les autorités du pays à travers la mise en place des structures dédiées à la protection de l'environnement à l'instar de l'Agence Nationale d'Assainissement et de la Salubrité Publique (ANASAP) dont la mission est le ramassage des ordures ménagères dans les différentes villes du pays, force est de constater que les populations togolaises s'adonnent toujours à des actes d'incivisme en jetant les ordures dans la rue ou en les transportant vers les décharges sauvages en viola-

tion de toutes les injonctions et consignes des autorités en charge de la protection de l'environnement. Conséquence : Lomé et les autres villes du pays ont perdu leur rayonnement d'antan et végètent dans l'insalubrité totale. Dans certains quartiers comme Bè et ses environs, l'insalubrité a atteint un niveau inacceptable.

Le système de gestion des ordures solides ménagères est un ensemble d'opérations qui va de la pré-collecte, à la collecte et au traitement. Autrefois, ce travail était assuré par une société privée, en l'occurrence la Société Togolaise d'Enlèvement des Ordures Ménagères et d'Assainissement (SOTOEMA). La collecte était faite par des camions mis en circulation par la société. Le ramassage se faisait alors de maison en maison et les ménages se mobilisaient pour déposer les ordures à l'arrivée des camions. Ces déchets une fois collectés sont transportés vers un dépôt érigé par les autorités de la mairie de Lomé.

Avec cette stratégie de gestion des déchets, la capitale Lomé avait un



meilleur visage parmi ses voisines de la sous région. Malheureusement, certains facteurs ont entraîné la rupture du contrat entre la société et les responsables du pays. Dès lors, le problème d'insalubrité refait surface et s'est accentué ces dernières années dans presque toutes les communes du pays. Pour corriger cette insuffisance, plusieurs associations se sont organisées à jouer le rôle de collecteur d'ordures. Malheureusement, ces groupes organisés ne disposent pas des matériels adéquats pour mener à bien cette mission assez noble. Du coup, leur travail se révèle assez inefficace et leur contribution dans cette affaire devient limitée.

Cette situation doit interpeler vivement les autorités municipales qui devront agir pour relever ce défi qui fait partie de leurs attributions. Pour réussir cette mission, les responsables communaux doivent mettre à contribution les entreprises agréées chargées de l'enlèvement des ordures des dépotoirs intermédiaires vers la décharge finale. Ces entreprises qui disposent des engins lourds pourront mieux faire le travail à condition que de meilleures orientations leur soient données pour gérer au mieux la question de l'insalubrité qui gangrène presque tous les quartiers des villes du pays.

En outre, les nouvelles communes doivent s'atteler

à dégager les dépotoirs sauvages qui sont érigés un peu partout dans les quartiers surtout dans la capitale et qui polluent l'environnement. Aussi, un suivi du respect des normes d'hygiène doit être réinstauré pour l'application de certaines sanctions à l'encontre des citoyens indisciplinés qui foulent au pied les bonnes manières de protection de l'environnement et de l'hygiène publique. A ce niveau, il faut dire qu'une véritable politique d'éducation à la protection de l'environnement s'impose en vue d'un changement de comportement dans la société.

Roger GBESSIA

Agriculture :

Yolim, la nouvelle solution aux problèmes de financements agricoles

L'agriculture togolaise est au centre des préoccupations du Gouvernement togolais ces dernières années. Ainsi, les initiatives s'enchaînent pour booster ce secteur créateur de croissance pour l'économie nationale. Cette semaine, une innovation vient d'être mise en place par les autorités en charge de ce département pour résoudre les problèmes de financements agricoles. Cette innovation, c'est la plateforme Yolim.

Lancée mardi dernier par le ministre de l'agriculture, Noël Koutéra Bataka et sa collègue de l'Économie numérique, Cina Lawson, la plateforme Yolim est un programme de crédit digital à un taux de remboursement de 0%. A travers ce programme, le gouvernement togolais en partenariat avec les banques et sociétés de téléphonie mobile, se propose d'octroyer des prêts aux petits exploitants agricoles. Cet outil ne nécessite aucune connexion internet et assure surtout une traçabilité. Par ailleurs, il est à noter que le gouvernement veut également réguler le prix de labour de l'hectare sur le territoire, au



vu des fortes disparités observées dans les différentes régions du pays.

Le monde agricole étant confronté à cet épineux problème de financements de ses activités, ce programme de prêt permettra aux bénéficiaires d'effec-

tuer des achats d'intrants, notamment les semences, les engrais, les pesticides et de faire des locations d'équipements agricoles.

Selon la ministre de l'économie numérique et des innovations technologiques, Cina Lawson, cette

nouvelle initiative marque une avancée du monde agricole au Togo. « En permettant l'accès au crédit digital, le programme Yolim constitue une étape décisive dans l'intégration des petits exploitants agricoles dans les chaînes de valeur agricoles » a-t-elle indiqué.

Du côté du ministre en charge de l'agriculture, Yolim vise à développer le secteur agricole qui est l'une des priorités du Plan National de Développement (PND). « Le programme Yolim apporte donc une solution concrète au problème de financement des agriculteurs. Yolim intervient ainsi pour soutenir la population agricole pour leur permettre d'améliorer leurs productions et par ricochet leurs revenus par un système agricole performant en ces temps difficiles de Covid-19 » expliqué Noël Koutéra Bataka.

Le crédit Yolim se pré-

sente sous la forme d'un bon d'achat électronique d'une valeur de 96.000 francs CFA versés directement sur le porte-monnaie mobile de l'agriculteur. Grâce au code USSD *820* l'agriculteur a la possibilité d'acheter des produits agricoles dans les magasins partenaires.

Pour bénéficier de ce programme, l'agriculteur doit produire des cultures à haute valeur ajoutée et vivrières. Il doit également se faire enregistrer par un agrégateur agréé et validé et enfin avoir une carte d'électeur valide sans oublier le numéro de téléphone mobile.

Au total, 210 fournisseurs partenaires ont été identifiés sur l'ensemble du territoire où les achats pourront exclusivement être faits. A ce jour, 57.483 agriculteurs sur les 60.000 prévus par le programme sont déjà inscrits sur la

plateforme Yolim dont l'enveloppe s'élève à hauteur de 5,5 milliards de francs CFA.

Fruit d'une concertation interministérielle (entre le ministère de l'agriculture, celui des finances, et celui de l'économie numérique), cette plateforme a été conçue dans le cadre du plan de riposte agricole afin d'atténuer l'impact négatif de la crise sanitaire sur les paysans togolais. Yolim faut-il le préciser, est un mot kabyè et signifie « saison de pluie ».

Avec ces multiples initiatives mises en place par le département de l'agriculture, de la production animale et halieutique, le secteur agricole togolais en pleine mutation. Plus que jamais, ce secteur longtemps resté dans la léthargie est sur la voie du développement pour plus de richesses.

Kokou Amenti

Projet des filets sociaux de base :

Deux ans après, d'importants acquis enregistrés

Deux ans après son lancement, le projet des filets sociaux de base a fait déjà des heureux bénéficiaires. Sur l'ensemble du territoire national, d'importants acquis sont enregistrés avec des résultats encourageants. Particulièrement dans la région des Savanes, chacune des trois composantes du projet a fait ses preuves à la satisfaction des populations. Initiative du Gouvernement togolais, le projet est soutenu par la Banque mondiale.

Le projet des filets sociaux est piloté par l'Agence Nationale d'Appui au Développement à la Base (ANADEB). Il est soutenu financièrement par le Gouvernement togolais et la Banque mondiale et est destiné à améliorer le quotidien des populations vulnérables dans les

zones rurales. Dans le souci d'assurer une meilleure gestion et une durabilité à ces infrastructures, plus de 300 villageois ont été formés afin d'amener les communautés à assumer la responsabilité de ces ouvrages. Le projet se décline en 3 composantes. Il s'agit des infrastructures de base pour soutenir la réhabilitation et la construction d'infrastructures de socioéducatives de base

Concernant les infras-

tructures, le projet a déjà permis de mettre en place 5 infrastructures dont 4 bâtiments scolaires et 1 marché dans 57 villages ciblés. Grâce à ces bâtiments scolaires, le problème des effectifs pléthoriques dans les salles de classe est réglé. Ce qui a bien entendu une répercussion positive sur la performance des élèves à travers les résultats scolaires de fin d'année qui ont connu une nette améliora-

tion. En outre, le marché construit apporte une réponse concrète aux doléances des femmes et autres commerçants du milieu qui se sont souvent plaints pour le manque de place pour l'exercice de leurs activités économiques.



Des bénéficiaires des transferts monétaires

structures, le projet a déjà permis de mettre en place 5 infrastructures dont 4 bâtiments scolaires et 1 marché dans 57 villages ciblés. Grâce à ces bâtiments scolaires, le problème des effectifs pléthoriques dans les salles de classe est réglé. Ce qui a bien entendu une répercussion positive sur la performance des élèves à travers les résultats scolaires de fin d'année qui ont connu une nette améliora-

tion. En outre, le marché construit apporte une réponse concrète aux doléances des femmes et autres commerçants du milieu qui se sont souvent plaints pour le manque de place pour l'exercice de leurs activités économiques.

Enfin, sur le plan des transferts monétaires, ce sont 13.657 ménages dans 154 villages qui ont bénéficié des transferts semestriels de 15.000

francs non remboursables. En raison de la crise sanitaire liée à la covid-19, le Gouvernement et la Banque mondiale ont finalement convenu de porter



Une photo des bonnes dames de la cantine scolaire

un budget global estimé à 3,6 milliards de francs CFA, les populations devront être bien servies. « Malgré la pandémie à la covid-19, nous sommes

La mise en œuvre du projet des filets sociaux répond au souci du Gouvernement togolais de capitaliser les résultats de la réalisation du PDC Plus et

le nombre total des villages bénéficiaires à 176 en mai dernier. D'ici 2021, 140.000 ménages devraient en bénéficier pour une durée de 6 mois. Avec



Une photo d'un bâtiment scolaire

capables de trouver les moyens d'assurer la pérennité de cette initiative » avait indiqué Mme Mazalo Katanga, Directrice Générale de l'ANADEB.

d'élargir l'accès des populations les plus vulnérables aux infrastructures de base et aux filets sociaux.

Kokou Amenti

Transition politique au Togo : (suite de la page 3)

Le faux postulat du duo Djimon Oré - Ouro Djikpa Tchatchikpi

plusieurs composantes qui auront forcément des positions divergentes. Dans quelques jours, on verra se greffer au CNT des acteurs de la société civile qui sont pratiquement dans toutes les sauces. Quel poids aura ce mouvement avec ses initiateurs ? Djimon Oré a créé le FPD il y a déjà 6 ans après avoir quitté l'Union des Forces de Changement (UFC), mais

n'a pas encore prouvé l'enracinement de ce parti sur le terrain. Quant à son ami Ouro-Dzikpa Tchatchikpi, il a été exclu du PNP il y a quelques mois. Avec ce passé léger peuvent-ils réussir à amener avec eux des poids lourds de l'opposition ? Ce n'est pas sûr, dans la mesure où ils n'ont aucun poids politique. Ces deux amis veulent peut-être surfer sur les populations

pour se faire des noms. Ce qui ne sera pas facile parce que le peuple togolais est tellement désabusé que ce sera difficile de l'embarquer dans de nouvelles aventures incongrues. Et puis quelle est cette affaire de transition dont parlent les deux acteurs politiques ? Pendant longtemps Djimon Oré a prêché dans le désert avec l'idée d'une transition pour résoudre la crise politique au Togo. Plusieurs fois on lui fait savoir que dans le contexte actuel une transition politique au Togo n'a pas de sens, dans la mesure où toutes

les institutions sont en place et fonctionnent bien. Le pays n'est pas en guerre ou dans une révolution où les institutions sont dissoutes et que cela nécessite un départ à zéro. Dans ce cas les citoyens décident de se retrouver pour repartir sur de nouvelles bases. Eux, ils proposent que la transition et ses institutions soient décidées au cours des assises nationales. Ce qu'ils proposent est une nouvelle référence nationale alors que le Togo a connu une à l'avènement de la démocratie et on sait comment les choses se sont passées. C'est difficile à l'heure actuelle d'aller vers une telle option parce que tout est en place, d'ailleurs le pays vient de sortir d'une élection présidentielle où il y a eu un gagnant qui gouverne tranquillement le pays. On est tous d'accord que le Togo traîne une crise politique depuis des années. Mais la résolution de cette crise dépend des acteurs politiques eux-mêmes qui doivent se parler franchement. Il y a eu plusieurs occasions où ils auraient pu changer les choses mais jamais ils n'ont laissé leur égoïsme

de côté. Djimon Oré et son ami Ouro-Dzikpa Tchatchikpi auraient pu inviter les acteurs politiques à ouvrir des discussions pour s'entendre sur le jeu électoral au Togo. Il serait plus sage de voir comment organiser les élections pour qu'elles ne soient pas source de contestations. Mettre en place des règles de jeu claires avec une Commission Electorale Nationale Indépendante consensuelles. Voilà des sujets qu'il faut aborder à l'heure actuelle au lieu de distraire le peuple.

M. mazé





Information à la clientèle

TOGOCOM a le plaisir d'informer son aimable clientèle qu'elle a désormais la possibilité de procéder à **l'ouverture de compte TMoney** et de faire les **opérations Novissi** dans les bureaux de La Poste à Lomé.

Liste des bureaux de poste concernés :

- Lomé Centre
- Lomé Tokoin
- Lomé Cité
- Lomé Wuiti
- Lomé Doumasséssé
- Lomé Téléssou
- Lomé Agoè-Assiyéyé
- Lomé Agoè-Zongo
- Lomé Aviation
- Lomé Kégué
- Lomé Avédji
- Lomé Adidogomé
- Lomé Bè
- Lomé Djifa-Kpota
- Lomé Nyékonakpoè
- Lomé Port
- Lomé Baguida

Tous solidaires face au COVID-19.

L'équipe Togocom.

Crise politique au Mali :

L'opposition inflexible, mission ratée pour la CEDEAO, la situation toujours tendue

Confronté depuis le mois de juin à l'une des plus graves crises de son histoire politique, le Mali ne retrouve pas encore la sérénité. L'opposition qui reste intransigeante sur ses principales revendications, ne veut pas fléchir devant le plan de sortie de crise proposé par la mission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Estimant que la feuille de route « ne correspond aucunement aux attentes » des maliens, la coalition de l'opposition réitère la démission du président Ibrahim Boubacar Keïta (IBK) et son régime. La CEDEAO a raté sa mission, le Mali toujours sous vives tensions.

La mission de la CEDEAO dépêchée au Mali pour le règlement pacifique de la crise politique qui secoue le pays depuis juin, a sorti une feuille de route le lundi 27 juillet dernier. Ce plan de sortie de crise prévoit notamment le maintien au pouvoir du président IBK et prône la mise en place rapide d'un Gouvernement d'union nationale avec la participation

destruction des biens lors des manifestations ; sans oublier la mise en place d'un Comité de Suivi de toutes les mesures prises.

Devant ces recommandations de la CEDEAO, la coalition hétéroclite d'opposants politiques, de chefs religieux et de membres de la société civile, reste intransigeante et rejette les conclusions du sommet extraordinaire de

lit-on dans le communiqué.

Ce mouvement citoyen qui avait décrété une « trêve » jusqu'à la fin de la grande fête musulmane de l'Aïd al-Adha prévue vendredi, affirme que « le peuple malien demeure mobilisé et déterminé pour la mise en œuvre de son droit constitutionnel à la désobéissance civile ».

Du côté du pouvoir de IBK, l'on tente de calmer

graves et de destruction massive des biens publics et privés, le Mali est plus que jamais au bord du gouffre. Cette situation douloureuse ajoutée aux attaques terroristes qui sont presque quotidiennes, le Mali risque de sombrer si les acteurs de la vie politique ne parviennent pas à s'entendre sur le minimum pour dénouer la crise.

Déjà, l'on s'aperçoit que les recommandations



de l'opposition et de la société civile, ainsi que des élections législatives partielles. Les Chefs d'Etats de l'espace ouest africain appellent les maliens à une « union sacrée » pour régler la crise et éviter que le pays ne plonge dans le chaos, vu qu'il demeure l'épicentre de la menace jihadiste au Sahel.

En outre, le sommet demande la démission immédiate des 31 députés contestés et une reconstitution rapide de la Cour constitutionnelle dont une décision modifiant les résultats des législatives est à l'origine de la crise actuelle. Aussi, le sommet prévoit la mise en place d'une commission d'enquête pour situer les responsabilités des cas de décès, des blessés, et

la CEDEAO. Dans un communiqué rendu public par le M5-RFP (Mouvement du 5 juin-Rassemblement des Forces Patriotiques) qui est à l'origine des manifestations qui ébranlent le pays depuis le mois de juin, pas question d'adhérer à cette feuille de route « non conforme aux aspirations du peuple malien ». « Le M5-RFP constate avec regret que les recommandations adoptées par les quinze dirigeants de la CEDEAO ne tiennent pas compte de la profondeur et de la gravité de la crise sociopolitique qui hypothèque l'avenir du Mali, ne correspondent aucunement aux attentes et aspirations du peuple malien et surtout violent les lois et Constitution du Mali que respectent le Mouvement »

le jeu en privilégiant l'option du dialogue et de la conciliation. Mardi en fin de journée, le Premier Ministre Boubou Cissé s'est rendu chez l'Imam Mahmoud Dicko, figure de proue du mouvement de contestation au Mali, quelques heures après avoir invité l'opposition à un gouvernement d'union nationale. Dans un tête-à-tête au domicile du chef religieux, le Chef du Gouvernement a demandé à l'Imam de s'impliquer pour que les acteurs du M5-RFP acceptent la main tendue du Chef de l'Etat pour la mise en place du gouvernement d'union nationale.

Des lendemains incertains....

Avec plusieurs dizaines de morts, de blessés

démisionner conformément aux conclusions du sommet extraordinaire des Chefs d'Etats, opposent un refus catégorique de rendre le tablier pour que de nouvelles élections s'organisent. « Si nous devons démissionner, IBK doit aussi démissionner » ont martelé les députés concernés au lendemain du sommet.

En somme, l'intransigeance de l'opposition malienne risque d'entraîner un enlisement de la crise et des troubles sociopolitiques. Ce qui suppose que les pertes en vies humaines, les blessés, ainsi que les dégâts matériels ont encore des jours devant eux au détriment de la paix dont a besoin le plus le Mali en ces temps difficiles marqués par le terrorisme, la crise sanitaire liée au Covid-19 qui continue de faire des ravages dans ce pays sahélien, ainsi que bien d'autres difficultés quotidiennes auxquelles est confronté le peuple malien.

Roger GBESSIA

BREVES

Togo :

Vers la réouverture de l'aéroport de Lomé

L'Aéroport International Gnassingbé Eyadema (AIGE) va bientôt reprendre service. C'est l'information qui ressort de la sortie médiatique du Directeur Général de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile (ANAC Togo), le Colonel Gnama Dokissime Latta qui rassure que presque toutes les conditions sont réunies pour la réouverture prochaine des lieux. « On est à plus de 95% du taux de satisfaction des exigences mondiales et togolaises. On est fin prêt, on attend juste les instructions des plus hautes autorités du pays » a indiqué le patron de l'aéroport de Lomé dans un entretien accordé aux confrères du média en ligne arcanenews.net

Il est à noter que l'une des dispositions prises pour une reprise de service dans les meilleures conditions est la mise en place d'une plateforme « afin que quelqu'un qui arrive au Togo soit testé négatif avec paiement en ligne ». « Les gens avant d'arriver à Lomé doivent être négatifs. Ils doivent s'inscrire sur la plateforme. Ils arrivent, on les prélève et quand on aura les résultats négatifs on ne les confine plus, si le résultat est négatif tant mieux ; mais s'il est positif, on viendra vous chercher pour vous mettre en confinement » a-t-il expliqué.

Assistance sanitaire Covid-19 : Fin de la mission cubaine au Togo

Dans le cadre de la riposte contre la crise sanitaire liée à la covid-19 au Togo, les autorités du pays sur instruction du Chef de l'Etat Faure Gnassingbé avaient fait appel à l'expertise médicale du Cuba pour prêter mains fortes à leurs collègues togolais. Après trois mois d'assistance auprès des services sanitaires du Togo, les médecins cubains arrivés en fin de mission sont rentrés chez eux. « Après quelques mois, ils ont compris que les médecins togolais ont la capacité de faire face à la maladie et qu'ils peuvent travailler sans crainte. Au bout de trois mois au Togo, le Chef de l'Etat est rassuré qu'il peut compter sur ses compatriotes pour prendre en charge les malades de la covid-19 et il a donc libéré les médecins cubains... Ils sont partis et nous sommes confiants puisque nous savons comment se comporte désormais le virus. Ce que nous demandons, c'est la disponibilité des matériels de travail et de soins » a expliqué le Prof. Majesté Ihou Watéba, Responsable du CHR Lomé Commune.

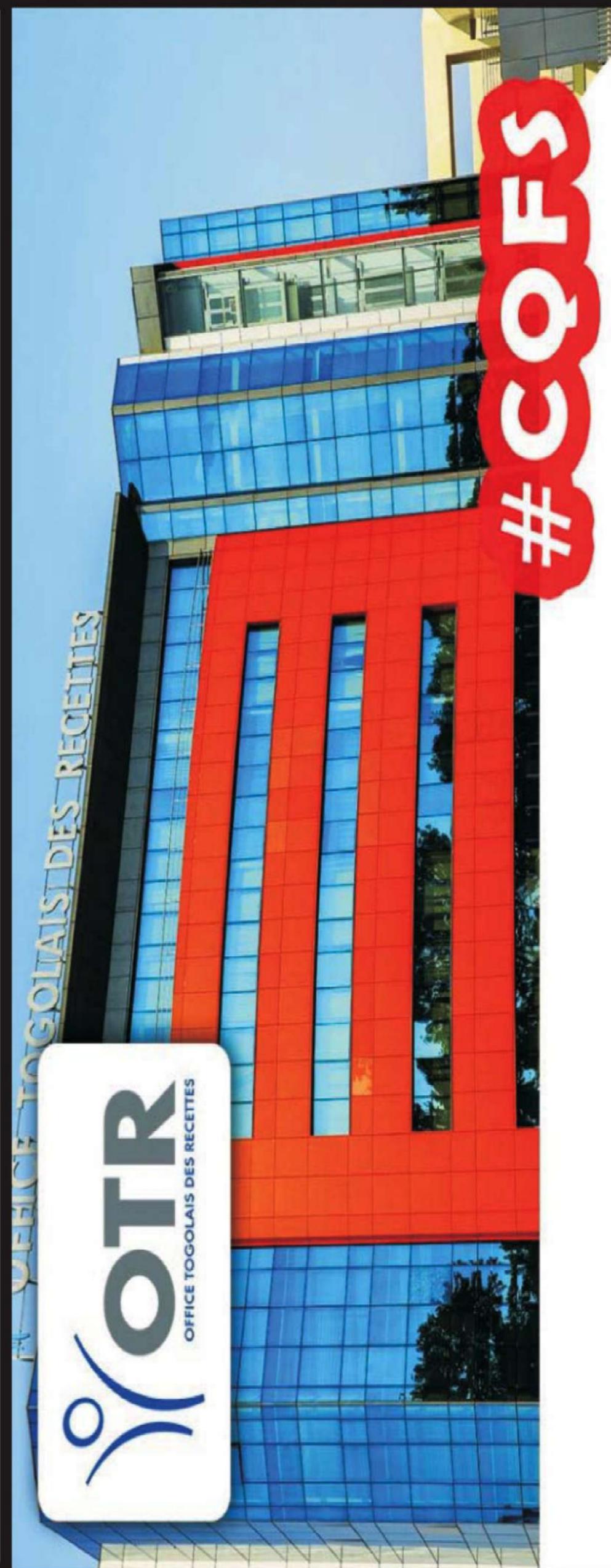
Pour rappel, la délégation cubaine était composée de pneumologues, d'épidémiologistes, de réanimateurs, de généralistes et d'infirmiers.

Marché financier de l'UEMOA : Le Togo veut lever 25 milliards de francs CFA

Le Togo sera encore sur le marché financier régional de l'UEMOA le 10 août prochain. Il s'agira pour le Trésor public du Togo de mobiliser au total 25 milliards de francs CFA auprès des investisseurs régionaux. Les fonds seront destinés à la couverture des besoins de financement du budget de l'Etat togolais. Le remboursement de la première obligation se fera à un taux annuel de 6,15% et dispose d'une durée de 36 mois alors que celui de la deuxième obligation dispose d'une maturité de 5 ans pour un taux d'intérêt de 6,4%.

La Rédaction

Toute différence est positive et source d'enrichissement social et non de division. Togolais du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, tous, nous devons nous accepter.



Chers Opérateurs économiques, la patente est **désormais supprimée (0 fcfa)** pour vos deux premières années d'exercice.



Office Togolais des Recettes - OTR